

Liturgie du dimanche 15 novembre 2026



Frère Raphaël de Bouillé
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Quel est le meilleur rendez-vous de votre vie ? Quelle en a été la réussite ? Nous avons parfois peur des rencontres, peut-être spécialement celle de Dieu. Aujourd'hui le Christ nous donne une parabole pour interroger notre rapport à lui, notre rapport à sa rencontre.

Première lecture

Proverbes 31, 10-13.19-20.30-31

Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie. Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux.
Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

Psaume

Psaume 127

Le Seigneur a rassemblé les enfants de l'Église
à la table de son royaume.

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
Que le Seigneur te bénisse tous les jours de ta vie
et tu verras les fils de tes fils.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Thessaloniciens 5, 1-6

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Évangile

Matthieu 25, 14-15.19-21

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' »

Méditation

Comment aimez-vous rendre des comptes ?

Comment aimez-vous rendre des comptes ? Nous avons tant reçu : la vie, des talents, une éducation peut-être soignée et généreuse, de nombreuses opportunités, dont la plus importante est d'avoir rencontré et suivi le Christ. Nous qui demandons des comptes aux hommes politiques, à notre banquier, aux enseignants de nos enfants, comment aimons-nous rendre des comptes ?

Osons le dire, nous sommes sans doute mal à l'aise avec cette question, et ce malaise est source de malaise. En effet, les deux premiers serviteurs de la parabole ne sont pas mal à l'aise. Ils sont heureux, ils se sont donné du mal, ils ont travaillé, ils ont espéré. Peut-être que le second « à deux talents » a connu la morsure de la jalousie en voyant les cinq du premier. Peut-être que le premier a eu peur d'être dépassé par les deux autres. Mais bref, ils sont fiers, ils ont combattu le bon combat, ils ont achevé la course, ils ont gardé la foi (2Tm 4, 7).

Et si Dieu nous avait créés pour qu'il soit fier de nous – et aussi fier de lui-même – en nous ayant si bien créés ? Quand les parents de Léon Marchand le voient obtenir une énième médaille d'or, c'est la sienne, mais c'est aussi un peu la leur. « Je vous ai choisis et établis pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure », nous dit le Christ dans l'Évangile de Jean. Êtes-vous prêts à ce que Dieu soit fier de vous ?

C'est une vraie question que je vous pose : êtes-vous prêts à ce que Dieu soit fier de vous ? Je vous le dis, il est fier de son Fils Jésus-Christ, de son Fils bien-aimé ; il nous a demandé de l'écouter, il l'a ressuscité et glorifié. À nous aussi, il donne une mission unique, irremplaçable. Il ne nous a pas envoyés au casse-pipe. Il ne nous a pas envoyés à la réussite non plus. Il nous a envoyés à l'amour. Mère Teresa nous dit : « Ne vous imaginez pas que l'Amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer. »

C'est parce que nous sommes d'abord faits pour l'amour que nous sommes faits pour la réussite et, donc, pour rendre des comptes. Nous en avons besoin, cela fait partie de notre vie, de notre identité et de notre effort, tant pour nous-mêmes que pour le Seigneur. Comment aimez-vous rendre des comptes ?

Une façon de rendre des comptes à Dieu dès maintenant est de pratiquer la prière d'Alliance du soir. Prendre un temps d'action de grâce pour ce qui a été beau dans notre journée, que ce soit comme acteur ou comme spectateur. Personne n'est suffisamment talentueux, n'a suffisamment d'application et de concentration pour avoir tout raté dans sa journée. Le psalmiste dit : « Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis » (Ps 138, 14).

Mais personne n'est suffisamment talentueux pour avoir tout réussi. « Car sept fois le juste tombe, et il se relève », nous dit le livre des Proverbes (Pv 24, 16). Reconnaître ses péchés envers le Seigneur nous apprend l'humilité, mais nous apprend bien plus : que la loi de Dieu est bonne. Nous ne pouvons pas nous convertir si nous ne haïssons pas notre "part de mal dans le monde", nous dit la docteure de l'Église Catherine de Sienne. Nous avons à nous convertir, précisément parce que Dieu nous aime et qu'il croit en nous.

Enfin, demandons à Dieu ce dont nous avons vraiment besoin. Les cadeaux du Seigneur pour nous sont trop souvent non déballés, non accueillis. Demander pour soi, pour d'autres, c'est se mettre à faire fructifier les grâces que le Seigneur veut nous donner. Nous savons bien qu'on gagne à demander à Dieu ce qu'il compte nous donner : la sainteté, une plus grande patience ou une plus grande charité.

« Merci, pardon, s'il-te-plaît », c'est la prière des saints, des chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. C'est avec elle que nous allons aimer rendre des comptes !

Chant

L'amour lui-même vous désire

Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (V. Voge)

Vous qui recevez le corps et le sang de Jésus,
Adorez-le, bénissez-le.
Car en lui, c'est Dieu qui se donne à vous ;
L'Amour lui-même vous désire.

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres,
Puisque l’amour vient de Dieu.
Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.
Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu,
car Dieu est amour.

Voici comment l’amour de Dieu
S’est manifesté parmi nous :
Dieu a envoyé Son Fils unique dans le monde
Pour que nous vivions par lui.

Dieu, personne ne l’a jamais contemplé.
Mais si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous,
Et, en nous, son amour est accompli.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche